

# Pour une messe bidirectionnelle

Bernard XIBAUT

*Les instances liturgiques nationales encouragent timidement, depuis quelques années, un changement d'orientation du prêtre pendant les oraisons ou la préparation pénitentielle.*

De la mise en valeur des deux tables de la messe, celle de la Parole et celle de l'Eucharistie, on a surtout retenu la nécessité d'utiliser un meuble différent pour chacune de ces deux parties, à savoir l'ambon et l'autel.

En revanche, on a peu réfléchi sur la manière d'exprimer la différence fondamentale entre les deux grands moments de la messe : durant la liturgie de la Parole, c'est Dieu qui nous parle ; dans la liturgie eucharistique, c'est nous qui parlons à Dieu !

La perception de cette différence substantielle est probablement troublée par le fait que l'ambon et l'autel sont, la plupart du temps, orientés dans une même direction. Dans un cas comme dans l'autre, la parole vient du même côté et emprunte le même chemin, ce qui perturbe la compréhension des fidèles ....et des prêtres. De fait, beaucoup d'entre eux, parlant toujours dans la même direction, n'établissent aucune différence dans leur ton (et dans leur esprit ?) selon qu'ils relaient la Parole de Dieu aux fidèles ou qu'ils expriment à Dieu la prière de l'assemblée. **Nombreux sont ceux qui prononcent les orai-**



Chapelle de l'église de l'Assomption de Rouffach (68)

## **sons de la messe en regardant les fidèles droit dans les yeux !**

Dans ce domaine, la réforme liturgique n'est probablement pas allée au bout de sa logique. Certes, les autels ont été tournés vers l'assemblée. Mais la "mono-direction" de la messe a été conservée : jadis, tout se passait dans un sens, tandis qu'aujourd'hui, tout se passe dans l'autre. Et les débats fleurissent sur "le bon sens" de la messe.

**Une réponse originale à cette question serait de considérer que la messe appelle plusieurs sens.** Les instances liturgiques nationales encouragent timidement, depuis quelques années, un changement d'orientation du prêtre pendant les oraisons ou la préparation pénitentielle. On voit ça et là, dans les com-

munautés religieuses, l'abandon de la frontalité du siège de présidence au profit d'un siège placé en avant des fidèles, mais orienté dans le même sens.

De même, **certains aménagements récents de lieux de culte adoptent un mode bidirectionnel pour l'ambon et l'autel**, placés face à face - et non plus côte à côte - dans deux zones distinguées. Ce dispositif, il est vrai, est plus facile à mettre en œuvre dans des lieux restreints.

Dans notre diocèse, il a récemment été adopté dans la chapelle de semaine de la collégiale de Rouffach et dans la nouvelle chapelle Sainte-Attale du Mont-Sainte-Odile, mais certaines nouvelles églises de la région parisienne ont également été conçues selon ce plan.

Les utilisateurs de ces lieux en témoignent : grâce à cet aménagement, ils sentent davantage la dynamique de l'eucharistie. Après avoir accueilli la Parole de Dieu qui les a rejoints, ils se tournent vers l'autel pour rendre grâce. Ce changement introduit un mouvement salutaire qui renouvelle l'attention de tous. Enfin, prêtres et fidèles comprennent mieux le dialogue souvent routinier qu'ils expriment au seuil de la liturgie eucharistique : "Élevons notre cœur. Nous le tournons vers le Seigneur".